

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, 'Hanna Roza
bat Etsher et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de
Yítshak Ben Chímone,
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yítshak,
David ben Messaouda,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Parachat Béréchit relate la création du monde par Hachem en six jours, culminant avec celle d'Adam et 'Hava. Placés dans le Gan Eden, ils peuvent profiter de tout le jardin à l'exception de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal. Le serpent convainc cependant 'Hava d'en consommer, et Adam mange à son tour du fruit interdit. Leur faute transforme leur condition : la mort et la souffrance apparaissent, et ils sont finalement chassés du Gan Eden.

La Torah raconte ensuite l'histoire de leurs enfants, Caïn et Hével. Tous deux présentent une offrande à Hachem, mais seule celle de Hével est agréée. Jaloux et en colère, Caïn tue son frère et devient l'auteur du premier meurtre de l'histoire.

Adam et 'Hava donnent ensuite naissance à Chet, par lequel se poursuivra la lignée de l'humanité. Les générations se succèdent et les hommes se multiplient sur terre. Parallèlement, l'humanité connaît une importante dégradation morale. La violence et la corruption se répandent au point qu'Hachem envisage d'effacer l'homme de la surface de la terre. La Paracha s'achève cependant par l'apparition d'un espoir : Noa'h trouve grâce aux yeux d'Hachem, préparant ainsi le récit du Déluge et de la reconstruction du monde.

Dans le chapitre 4 de Béréchit, la Torah dit :

א / וְהָאָדָם, יָדַע אֶת-חַוָּה אִשְׁתּוֹ; וַתַּהַר, וַתֵּלֶד אֶת-קַיִן,
וַתֹּאמֶר, קָנִיתִי אִישׁ אֶת-יְהוָה

1/ or, l'homme s'était uni à 'Hava, sa femme. Elle conçut et enfanta Caïn, en disant: "J'ai fait naître un homme, conjointement avec Hachem!"

ב / וַתִּסָּף לֵלֶדֶת, אֶת-אָחִיו אֶת-הָבֶל; וַיְהִי-הֶבֶל, רֹעֵה צֹאן,
וְהָיָה עֶבֶד אֲדָמָה

2/ Elle enfanta ensuite son frère, Hével. Hével devint berger de menu bétail, et Caïn cultiva la terre.

Une question se pose alors, bien qu'elle puisse à première vue paraître surprenante : à quel moment Caïn et Hével sont-ils venus au monde ? Avant ou après la faute d'Adam Harichon ?

La lecture la plus naturelle de la Torah semble ne laisser aucune place au doute. Le chapitre 3 décrit la faute de l'arbre de la connaissance, le jugement d'Adam et de 'Hava, les malédictions qui leur sont adressées, puis leur expulsion du Gan Eden. Ce n'est qu'ensuite, au début du chapitre 4, que la Torah mentionne l'union d'Adam et de 'Hava, puis la conception et la naissance de Caïn et Hével. L'ordre des versets semble donc indiquer simplement que la faute précède leur naissance.

Cette lecture trouve un appui considérable dans les enseignements du **Arizal**¹. Le maître explique la naissance de Caïn et Hével dans le contexte des conséquences spirituelles de la faute d'Adam Harichon. La faute a provoqué un mélange entre le bien et le mal qui se retrouve ensuite dans la descendance d'Adam. Caïn et Hével apparaissent ainsi dans une réalité déjà profondément transformée par la faute.

D'autres textes vont beaucoup plus loin.

Le **Pirké de Rabbi Eliézer**² rattache directement la conception de Caïn à l'intervention du serpent auprès de 'Hava. Le **Yalkout Chimoni**³ développe lui aussi cette idée en distinguant l'origine de Caïn de celle de Hével : Caïn est conçu à la suite de l'intervention du serpent, tandis que Hével est ensuite conçu d'Adam.

Quelle que soit la profondeur qu'il faudra donner à ces affirmations, leur implication chronologique paraît évidente : si la conception de Caïn résulte de ce qui s'est produit entre le serpent et 'Hava, elle ne peut précéder cet événement. Caïn appartient donc déjà, dans ces textes, à l'histoire de l'homme après l'apparition de la faute.

Mais une indication peut-être encore plus saisissante apparaît dans le **Béréchit Rabba**⁴. Le

Midrach s'interroge sur la raison pour laquelle Adam n'est pas mort immédiatement après avoir fauté. Hachem lui avait pourtant annoncé au sujet de l'arbre de la connaissance⁵ :

כִּי בַיּוֹם אֲכָלְךָ מִמֶּנּוּ מוֹת תָּמוּת

Car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

La faute est commise. La condamnation à mort aurait donc dû, en principe, s'accomplir immédiatement. Or le Midrach explique qu'Hachem prend en considération l'avenir même de l'humanité. Si Adam mourait immédiatement, que deviendrait le monde ? Comment l'espèce humaine pourrait-elle se perpétuer ?

C'est précisément dans ce contexte que le **Béréchit Rabba** introduit notre verset : « וְהָאָדָם יָדַע אֶת חַוָּה אִשְׁתּוֹ – Adam connut 'Hava, son épouse. »

Le rapprochement est particulièrement révélateur. Adam méritait la mort à cause de sa faute, mais sa disparition immédiate aurait empêché la continuation de l'humanité. Hachem lui laisse donc la possibilité d'engendrer une descendance, et c'est alors que la Torah annonce la conception de Caïn. L'insinuation du Midrach est dès lors extrêmement fort : au moment où Adam faute, sa descendance n'est pas encore née. S'il avait déjà eu Caïn et Hével, l'argument concernant la nécessité de préserver la continuité de l'espèce humaine perdrait précisément sa force. Le fait même que le Midrach associe le maintien en vie d'Adam à la possibilité d'engendrer semble donc situer la conception de ses enfants après la faute.

Nous disposons ainsi d'un faisceau d'indices particulièrement puissant. L'ordre des versets place naturellement la naissance après la faute. Le **Arizal** décrit Caïn et Hével dans le cadre du mélange du bien et du mal produit par cette faute. Le **Pirké de Rabbi Eliézer** et le **Yalkout Chimoni** rattachent l'origine de Caïn au serpent. Enfin, le **Béréchit Rabba** semble expliquer qu'Adam est maintenu en vie précisément parce que sa descendance doit encore venir au monde. Tout paraît donc converger vers une même conclusion : Caïn et Hével

1 Entres autres, Cha'ar HaHakdamot, Hakdama 31, passage commençant par « Od inyan a'her ».

2 Chapitre 21.

3 Béréchit, rémez 35.

4 22,1.

5 Béréchit 2,17.

seraient nés après la faute d'Adam Harichon.

Pourtant, cette conclusion apparemment évidente va se heurter à des textes qui semblent affirmer exactement l'inverse. Et c'est là que notre question, qui paraissait au départ presque inutile tant la chronologie de la Torah semblait claire, va prendre toute sa profondeur. Une seconde tradition semble bien affirmer que Caïn et Hével seraient déjà nés avant la faute d'Adam Harichon.

L a **Guemara**⁶ retrace avec une précision étonnante les douze heures du premier jour de l'existence d'Adam. Rabbi Yo'hanan bar 'Hanina enseigne que durant la première heure sa poussière fut rassemblée, durant la deuxième son corps prit forme, durant la troisième ses membres furent façonnés, durant la quatrième son âme lui fut insufflée, durant la cinquième il se tint debout, durant la sixième il donna leurs noms aux créatures et durant la septième 'Hava lui fut associée. Puis vient cette formule remarquable : « *שְׁמִינִית עָלוּ לַמִּטָּה שְׁנַיִם וַיְרִדוּ אֶרְבָּעָה* – À la huitième heure, deux montèrent sur la couche et quatre en descendirent. »

Adam et 'Hava s'unirent donc et donnèrent immédiatement naissance à leur enfant (certains estiment qu'il s'agit ici de Caïn et Hével, d'autres comme **Tosfot**, identifient ici Caïn et sa soeur). Or la suite de la chronologie ne laisse place à aucune ambiguïté : ce n'est qu'à la neuvième heure qu'Adam reçut l'interdiction de manger de l'arbre de la connaissance, à la dixième qu'il fut jugé, à la onzième qu'il fut expulsé et à la douzième qu'il fut chassé du Gan Eden.

D'après cette **Guemara**, il ne s'agit donc même pas de dire que Caïn et Hével auraient été conçus avant la faute : ils étaient déjà nés avant qu'Adam ne mange le fruit. Cette lecture est également celle de **Rachi**⁷. Le maître remarque que le verset ne dit pas « *Adam connut 'Hava* », comme si cet événement avait lieu à ce moment-là, mais « *וַהֲאָדָם יָדַע* – Adam avait connut 'Hava », formulation qu'il comprend comme renvoyant à un événement antérieur. Il écrit explicitement que l'union d'Adam et 'Hava avait déjà eu lieu avant les événements précédemment racontés, avant la faute

et avant l'expulsion du Gan Eden, et que Caïn et Hével avaient déjà été conçus et étaient déjà nés.

Cette position de **Rachi** est d'autant plus cohérente qu'il avait déjà préparé cette chronologie au début même du récit de la faute. Sur le verset⁸ :

וַהֲנָחַשׁ הָיָה עָרוּם מִכָּל חַיַּת הַשָּׂדֶה

Or le serpent était rusé, plus que tous les animaux des champs.

Rachi demande pourquoi la Torah introduit précisément ici le serpent. Il explique alors ce qui provoqua son intervention : « *רָצָה אוֹתָם עֲרֻמִּים – Il les vit nus, occupés à s'unir aux yeux de tous, et il désira 'Hava.* »

Cela signifie que, dans cette lecture, l'union d'Adam et de 'Hava précède nécessairement l'intervention du serpent. Le serpent les voit ensemble, conçoit alors son désir pour 'Hava, puis entreprend de les faire fauter. Le **Rachi** qui situe la naissance des enfants avant la faute, s'inscrit donc parfaitement dans la continuité de son commentaire du chapitre précédent.

Mais les choses deviennent encore plus étonnantes lorsque nous revenons au **Pirké de Rabbi Eliézer**. Nous avons précédemment cité son chapitre 21, qui rattache la conception de Caïn à l'intervention du serpent auprès de 'Hava et semblait donc constituer une preuve en faveur d'une conception postérieure à la faute. Or au chapitre 11, le même **Pirké de Rabbi Eliézer** présente la chronologie des douze heures du premier jour. Et cette chronologie affirme exactement l'inverse.

Il enseigne qu'à la septième heure 'Hava fut présentée à Adam, à la huitième ils reçurent l'ordre concernant les fruits du Gan Eden, puis : « *בַּתְּשִׁיעִית עָלוּ לַמִּטָּה שְׁנַיִם וַיְרִדוּ אֶרְבָּעָה* – À la neuvième heure, deux montèrent sur la couche et quatre en descendirent. » Ce n'est qu'à la dixième heure qu'Adam transgressa l'ordre divin, à la onzième qu'il fut jugé et à la douzième qu'il fut expulsé. Le décalage d'une heure avec la chronologie de la **Guemara** ne change rien à notre problème. Dans les deux textes, le point essentiel est identique : Caïn et Hével sont déjà nés

⁶ Sanhédrin 38b.

⁷ Béréchit, 4,1.

⁸ Béréchit 3,1.

lorsque survient la faute.

Nous nous trouvons donc devant une contradiction interne au **Pirké de Rabbi Eliézer** lui-même : au chapitre 11, Caïn et Hével naissent avant la faute ; au chapitre 21, l'origine de Caïn est rattachée à l'intervention du serpent auprès de 'Hava. La difficulté est telle que le **Radal**, dans son commentaire⁹, envisage que la formulation présente dans le texte soit le résultat d'une erreur de copiste. Mais il relève lui-même qu'il est difficile d'écarter aussi simplement cette version, puisque d'autres auteurs anciens rapportent également cette tradition. La contradiction ne peut donc pas être éliminée simplement en corrigeant le texte : nous sommes bien confrontés à deux traditions qu'il faudra chercher à comprendre.

Et le phénomène devient encore plus saisissant lorsque nous revenons au **Béréchit Rabba**. Nous avons vu qu'au paragraphe précédent, ce Midrach semblait soutenir qu'Adam devait mourir à la suite de sa faute, mais qu'Hachem le maintint en vie afin de permettre la continuation de l'humanité. La naissance de sa descendance semblait donc devoir intervenir après la faute. Or immédiatement après¹⁰, Rabbi Yehochoua ben Kor'ha emploie presque exactement l'expression que nous avons rencontrée dans la **Guémara** : « *עָלוּ לַמִּטָּה שְׁנַיִם וַיֵּרְדּוּ שְׁבָעָה* – Deux montèrent sur la couche et sept en descendirent. »

Pourquoi sept, alors que Sanhédrin parlait de quatre ?

Parce que le Midrach tient ici compte des sœurs jumelles nées avec Caïn et Hével : Adam et 'Hava montent à deux ; en redescendent Adam et 'Hava, Caïn et sa sœur jumelle, puis Hével accompagné de ses deux sœurs jumelles. Deux parents et cinq enfants : sept personnes.

Nous voilà donc face à une contradiction autrement plus profonde que celle que nous avons imaginée au départ. D'un côté, l'ordre des versets, les enseignements du **Arizal**, du **Pirké de Rabbi Eliézer** et certaines formulations du **Béréchit Rabba** semblent situer l'apparition de Caïn et

Hével après la faute.

De l'autre, la **Guémara**, **Rachi**, à nouveau le **Pirké de Rabbi Eliézer** et **Béréchit Rabba**, affirment qu'Adam et 'Hava avaient déjà engendré leurs enfants avant la faute. Plus surprenant encore, la contradiction traverse les textes eux-mêmes : le **Pirké de Rabbi Eliézer** semble affirmer les deux versions, et le **Béréchit Rabba** semble présenter successivement deux lectures difficilement conciliables.

Nous ne pouvons donc plus nous contenter de demander : Caïn et Hével sont-ils nés avant ou après la faute ? Il nous faut désormais comprendre comment les deux affirmations peuvent coexister. Car lorsque les mêmes sources semblent placer une naissance à la fois avant et après un même événement, il est probable que la véritable question ne soit plus seulement quand Caïn et Hével sont nés, mais de quelle naissance parle-t-on réellement ?

Pour tenter de résoudre cette contradiction, il nous faut d'abord comprendre ce que devait être l'enfantement dans le monde tel qu'il avait été initialement conçu.

La **Guemara**¹¹ rapporte un enseignement particulièrement surprenant : « *Rabban Gamliel enseignait : dans le futur, la femme enfantera chaque jour, ainsi qu'il est dit : "Elle concevra et enfantera ensemble."* Un élève se moqua de lui et lui dit : "Il n'y a rien de nouveau sous le soleil !" Rabban Gamliel lui répondit : "Viens, je vais t'en montrer un exemple dans ce monde." Il sortit et lui montra une poule. »

Le **Ben Yehoyada** apporte sur ce passage une précision fondamentale. Il explique que Rabban Gamliel n'annonce pas ici l'apparition d'un nouvel ordre de la nature. À l'époque du tikoun, Hachem ne créera pas un système qui n'avait jamais existé auparavant. Il s'agira au contraire du retour du monde à son fonctionnement originel, celui qui aurait dû être le sien si Adam Harichon n'avait pas fauté. Avant la faute, la conception et l'enfantement ne nécessitaient donc pas les longs processus auxquels nous

⁹ Sur le chapitre 11.

¹⁰ Béréchit Rabba 22,2.

¹¹ Chabbat 30b.

sommes aujourd'hui habitués. C'est précisément ce qui permet de comprendre les enseignements affirmant qu'Adam et 'Hava montèrent ensemble sur la couche et en redescendirent immédiatement accompagnés de leurs enfants. Il ne s'agit pas d'un miracle venant interrompre les lois du monde : c'était la loi du monde avant qu'elle ne soit altérée par la faute.

Le **Ben Yehoyada** approfondit ensuite cette idée dans un sens plus profond. Dans notre réalité, lorsqu'un flux provenant des mondes spirituels doit parvenir jusqu'à nous, il doit traverser différents degrés et se revêtir progressivement dans les mondes inférieurs jusqu'à pouvoir apparaître dans la matière. Ce processus d'habillage, de hitlabchout, impose nécessairement une succession d'étapes et donc un délai. Mais lorsque le monde atteindra son tikoun, les influences spirituelles pourront parvenir ici-bas sans devoir subir de tels revêtements. La distance entre la source et sa manifestation sera considérablement réduite. C'est ce qui explique cette rapidité extraordinaire annoncée par Rabban Gamliel.

Nous comprenons dès lors beaucoup mieux comment 'Hava pouvait concevoir et enfanter presque instantanément. Avant la faute, la matière ne constituait pas encore l'écran qu'elle deviendra ensuite. Le flux spirituel pouvait se manifester dans le monde avec une immédiateté que nous ne connaissons plus.

Mais cette explication fait apparaître une difficulté beaucoup plus profonde.

La **Guemara**¹² raconte que les Sages parvinrent un jour à capturer le mauvais penchant lié à la débauche. Ils souhaitèrent l'anéantir définitivement. Mais ils constatèrent alors une conséquence inattendue : on ne trouva plus aucun œuf fraîchement pondu dans tout Erets Israël. Autrement dit, en supprimant la force du désir sexuel, ils avaient simultanément paralysé la faculté de reproduction.

Le message est saisissant : la force que nous identifions comme le Yetser Hara de la débauche n'est pas seulement celle qui entraîne l'homme

vers la faute. Elle constitue également, dans notre monde, le moteur permettant l'union et donc l'apparition d'une nouvelle vie. Cette idée se retrouve également dans le **Zohar**¹³. Ce dernier rattache la difficulté de Rivka à enfanter à cette même problématique. Pour qu'une naissance puisse se produire dans notre monde, une certaine intervention du mauvais penchant est nécessaire. La prière de Yits'hak doit donc permettre à cette puissance d'accomplir sa fonction afin que Rivka puisse concevoir. Il prie donc d'être touché momentanément par le mauvais penchant.

Nous sommes alors confrontés à un paradoxe considérable. D'un côté, le **Ben Yehoyada** nous a permis de comprendre parfaitement la rapidité de la naissance de Caïn et Hével avant la faute. Dans le monde originel, le flux spirituel n'avait pas besoin de traverser les mêmes écrans ni de se revêtir aussi profondément dans la matérialité. Il pouvait donc se manifester presque instantanément. Mais précisément pour cette raison, une nouvelle question apparaît. Avant la faute d'Adam Harichone, le mal n'était pas encore intériorisé dans l'homme. Le Yetser Hara se présentait encore comme une force extérieure, incarnée par le serpent. L'homme n'était pas encore plongé dans le mélange du bien et du mal qui caractérisera son existence après avoir consommé de l'arbre de la connaissance.

Or, si la **Guemara** nous enseigne que sans la force du Yetser de la débauche, l'enfantement cesse, et si le **Zohar** lui-même nous montre que cette force doit intervenir pour permettre la conception, comment Adam et 'Hava ont-ils pu avoir des enfants avant la faute ?

La difficulté devient même plus aiguë à la lumière du **Ben Yehoyada**. Plus nous décrivons le monde d'avant la faute comme affranchi de l'emprise des mondes inférieurs et de leurs revêtements matériels, plus la naissance instantanée devient compréhensible ; mais plus devient incompréhensible la force ayant provoqué cette naissance. Comment Caïn et Hével ont-ils pu venir au monde dans une réalité où le mal n'avait pas encore pénétré l'homme ? Comment une union féconde était-elle possible alors que le Yetser Hara était

¹² Yomah, 69b/

¹³ Toledot, 137b, dibour hamatril « Amar Rabbi A'ha bar Yaakov », tel que l'explique le Matok MiDevach.

encore extérieur ?

Nous découvrons ainsi que la question n'est peut-être pas seulement de savoir si Caïn et Hével sont nés avant ou après la faute. Il faut d'abord comprendre quelque chose de beaucoup plus fondamental : Comment fonctionnait la procréation avant que le Yetser Hara ne pénètre l'homme ? Et si Caïn et Hével sont effectivement nés avant la faute, quelle était donc la force qui permettait alors à Adam et 'Hava de donner naissance ?

Pour commencer à entrevoir une réponse, il nous faut toutefois ouvrir une autre problématique, apparemment indépendante de la précédente : comment devons-nous comprendre le temps durant les premières heures de l'existence d'Adam Harichone ?

Les textes de nos Sages décrivent en effet avec beaucoup de précision tout ce qu'Adam accomplit depuis sa création jusqu'à sa faute. Nous avons précédemment cité la **Guemara** qui répartit les événements du premier jour heure par heure. Elle enseigne notamment qu'à la cinquième heure Adam se tint debout et qu'à la sixième il donna des noms aux animaux. Il s'agit évidemment de l'épisode décrit par la Torah¹⁴ : « *Hachem-Élohim forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et Il les amena à Adam pour voir comment il les nommerait ; et tout nom qu'Adam donnerait à un être vivant serait son nom. Adam donna des noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs.* »

Le texte ne décrit pas une poignée d'animaux représentatifs. Toutes les espèces sont présentées à Adam, et celui-ci parvient à attribuer à chacune le nom qui lui correspond. Or, d'après la chronologie de la **Guémara**, toute cette entreprise tient dans une seule heure. La difficulté est évidente. Combien d'espèces cela représente-t-il ? Comment imaginer qu'elles puissent toutes défiler devant Adam, qu'il les observe, qu'il saisisse la nature particulière de chacune et qu'il lui attribue son nom en seulement soixante minutes ? D'autant que, chez Adam Harichone, nommer une créature ne consistait évidemment pas à lui attribuer arbitrairement une appellation. Il devait percevoir

son essence afin de lui donner le nom correspondant à sa véritable nature. La quantité de connaissance contenue dans cette seule heure paraît donc déjà considérable.

Mais ce n'est pas tout. Le **Zohar**¹⁵ révèle qu'Hachem transmet à Adam Harichone un livre contenant de profonds secrets et une sagesse supérieure. Adam étudia ce qui lui avait été confié et accéda par son intermédiaire à des connaissances extrêmement élevées. Le texte décrit même les anges s'approchant afin d'entendre et de connaître ces secrets, jusqu'à ce qu'Hachem intervienne. Nous ne sommes donc plus seulement face à un homme qui, en quelques heures, découvre le monde physique qui l'entoure. Adam accède également, durant cette période extraordinairement courte, aux profondeurs des secrets de la Torah et des mondes spirituels. Même en tenant compte du niveau incomparable d'Adam Harichone avant la faute, comment une telle accumulation d'expériences et de connaissances peut-elle matériellement tenir dans quelques heures ?

Une autre information rend la question encore plus forte. Nous avons vu qu'avant 'Hava telle que nous la connaissons dans le récit de la Torah, Adam connut une première femme, communément appelée 'Hava Richona. Cette première union ne put se maintenir. La relation entre eux était problématique et conduisit finalement à l'apparition d'une seconde 'Hava, celle que la Torah décrit comme construite à partir d'Adam et qui deviendra véritablement son épouse. Cela suppose à nouveau toute une succession d'événements : la création d'Adam, l'apparition d'une première compagne, une relation avec elle, l'échec de cette relation, sa disparition, puis la constatation qu'Adam demeure seul, son sommeil, la création d'une nouvelle femme, sa présentation à Adam et enfin leur union.

Or revenons à la chronologie de la **Guémara**. À la quatrième heure, l'âme est insufflée en Adam. À la cinquième, il se tient debout. À la sixième, il nomme les animaux. À la septième, 'Hava lui est associée. À la huitième, ils s'unissent et

14 Béréchit 2,19-20.

15 Béréchit 55b, dibour hamatril זה ספר.

leurs enfants apparaissent. Quelques heures plus tard survient déjà la faute. Autrement dit, entre l'apparition effective d'Adam comme être vivant et les événements qui conduiront à sa faute, nous ne disposons que de quelques heures. Et pourtant, durant cet intervalle, Adam aurait découvert le monde, identifié et nommé toutes les créatures, atteint des connaissances spirituelles vertigineuses, reçu et étudié les secrets qui lui furent confiés, connu une première relation qui échoua, reçu une nouvelle épouse, fondé avec elle une famille et donné naissance à ses premiers enfants.

La question n'est donc plus seulement : comment 'Hava a-t-elle pu enfanter aussi rapidement ? Elle devient beaucoup plus générale : Comment autant d'événements ont-ils pu tenir dans un laps de temps aussi court ? Peut-être faisons-nous depuis le début une erreur fondamentale. Lorsque Sanhédrin parle de la cinquième heure, de la sixième heure, de la septième heure et ainsi de suite, nous traduisons spontanément ces indications selon notre propre expérience du temps, soixante minutes, puis soixante autres minutes. Mais sommes-nous certains que le temps vécu par Adam avant la faute fonctionnait comme le nôtre ?

Cette difficulté trouve un éclairage remarquable dans les propos de **Rabbi Yossef 'Haïm**¹⁶. Le maître développe longuement la nature du Gan Eden et met en évidence deux éléments essentiels pour notre réflexion.

Le premier concerne la notion d'espace. **Rabbi Yossef 'Haïm** s'appuie sur l'enseignement de nos Sages¹⁷ selon lequel le monde possède différentes proportions : le monde représente un soixantième du Gan, le Gan un soixantième de l'Éden, et ainsi de suite. À première vue, une difficulté apparaît : comment comprendre que le Gan Eden, qui dépasse ainsi immensément les dimensions de notre monde, puisse néanmoins être présent sans occuper un espace correspondant à ces proportions ?

Il explique qu'une réalité spirituelle n'est tout simplement pas soumise aux mesures spatiales de la matière. Pour illustrer ce principe, il rapproche cela du miracle du Aron dans le Kodech Hakodachim. Nos Sages enseignent : « *מקום ארון – אֵינוּ מִן הַמִּדָּה – L'espace occupé par l'Arche n'entrait pas dans la mesure.* » Le Aron était bien présent dans le Kodech Hakodachim, et pourtant sa présence ne diminuait pas l'espace disponible. Lorsqu'on mesurait les distances, ses dimensions n'entraient pas dans le calcul. De même, les dimensions considérables attribuées au Gan Eden ne doivent pas être comprises selon nos mesures physiques. Il existe, mais son existence n'occupe pas l'espace comme l'occupe un corps matériel.

Le deuxième point concerne précisément la nature de la matière qui s'y trouve. **Rabbi Yossef 'Haïm** explique qu'il existe une matière d'une extrême subtilité, bien différente de la matière grossière de notre monde. C'est cette réalité supérieure qui permet notamment de comprendre la constitution originelle d'Adam et la nature du vêtement qui était le sien avant la faute, cette tunique de lumière qui précéda la tunique de peau. Adam évoluait donc dans une réalité possédant une certaine substance, mais dont la matière et l'espace ne fonctionnaient pas selon les règles que nous connaissons.

Le **Kerem Chlomo**¹⁸, nous révèle que la même différence existait concernant le temps. Il explique qu'il ne faut pas comprendre les « jours » dont parlent les mondes supérieurs comme nos journées physiques. Il s'agit de degrés spirituels appelés « jours », qui constituent les racines de nos jours. Les sept jours de Béréchit étaient ainsi des jours spirituels, capables de contenir ce qui, traduit dans les catégories de notre monde, correspondrait à des jours, des mois et même des années. C'est pourquoi les enseignements de la Kabbala peuvent décrire, à l'intérieur même des sept jours de la Création, des processus correspondant à des périodes beaucoup plus longues. Il ne s'agit pas d'une contradiction : nous appliquons simplement notre mesure du temps à une réalité qui n'y était pas encore soumise.

16 Rav Pe'alim, tome 2, Ora'h 'Haïm, siman 1.

17 Pessa'him, 94a.

18 Dans son commentaire sur le 'Ets 'Haïm, Cha'ar 10, perek 1, ot 3.

Le **Kerem Chlomo** prend justement Adam Harichon pour preuve. Lors de sa création, son corps était encore de nature spirituelle. Ce n'est qu'après la faute, lorsque les mondes descendirent, que son corps prit la matérialité de la poussière de notre monde. Nous comprenons désormais comment Adam a pu accomplir autant de choses durant les quelques heures précédant sa faute. Nous pensions en termes d'heures parce que les textes parlent d'heures. Mais ces heures appartenaient à une réalité dans laquelle l'espace lui-même n'était pas notre espace et le temps n'était pas notre temps.

Adam pouvait donc nommer l'ensemble des animaux, accéder à des connaissances considérables et vivre tous les événements décrits par nos Sages sans que cela constitue une impossibilité chronologique. Une « heure » de cette réalité spirituelle pouvait contenir ce qui, une fois traduit dans notre monde, aurait nécessité une durée incomparablement plus importante. Puis survint la faute. Les mondes descendirent et le corps d'Adam se matérialisa. L'homme entra alors dans une réalité où la matière impose ses dimensions, où l'espace se mesure et où le temps impose sa durée. La faute ne provoqua donc pas seulement une dégradation spirituelle de l'homme. Elle modifia le cadre même dans lequel son existence allait désormais se déployer.

Il nous faut maintenant comprendre le mécanisme qui fit passer Adam de cette réalité supérieure à celle que nous connaissons aujourd'hui.

Un enseignement particulièrement étonnant du **Arizal**¹⁹ nous permet d'entrevoir ce qui se trouvait à l'extérieur du Gan Eden. Le maître rapporte que le serpent avait l'habitude de tourner autour du Gan Eden deux fois par semaine. Ceux qui le connaissaient ne lui accordaient aucune importance et l'ignoraient, jusqu'au moment où Adam finit par céder. Ce détail nous oblige à modifier notre représentation de la situation. Si le serpent circule autour du Gan Eden et s'approche de ceux qui s'y trouvent, c'est qu'une réalité existe déjà à l'extérieur du Gan. Le Gan Eden n'épuise pas toute l'existence. Au-delà de cette réalité spirituelle dans laquelle se trouve Adam existe déjà un monde inférieur.

Le **Zohar**²⁰ va beaucoup plus loin et s'interroge sur l'origine de tous les hommes peuplant les différentes terres. Il refuse l'idée qu'Adam Harichon soit physiquement descendu dans chacune d'elles pour y engendrer leurs habitants. Adam se trouvait dans la terre supérieure appelée Tével, tandis que d'autres formes humaines existaient dans les terres inférieures. Le **Zohar** décrit même ces populations comme différentes les unes des autres selon les terres dans lesquelles elles vivent. Leur origine et leur constitution ne sont pas celles d'Adam Harichone.

Se dessinent ainsi deux formes d'existence parallèles. D'un côté se trouve Adam, dans cette réalité supérieure que nous avons décrite : une existence dont le corps, l'espace et le temps sont encore d'une nature spirituelle. De l'autre existe déjà une humanité appartenant aux degrés inférieurs de la création, évoluant dans une réalité beaucoup plus matérielle. Nous pouvons maintenant mieux comprendre la place occupée par le serpent. Il se tient précisément à la frontière de ces deux mondes. Il vient de l'extérieur et cherche à pénétrer la réalité d'Adam afin de l'en faire sortir.

Il devient alors particulièrement significatif que nos Sages décrivent le serpent originel d'une manière tellement proche de l'homme. Il parle, raisonne, possède une intelligence et, avant sa malédiction, se tient debout. Ces caractéristiques semblent précisément exprimer son appartenance à cette forme d'existence extérieure, inférieure à celle d'Adam mais présentant déjà les caractéristiques d'une existence humaine matérialisée.

Son objectif devient dès lors beaucoup plus clair : faire descendre Adam de son niveau d'existence pour l'intégrer au monde extérieur. Mais comment provoquer une telle transformation ?

Le **Arizal**²¹ nous en fournit la clef. Il explique que la faute d'Adam Harichone provoqua un mélange fondamental : ce qui constituera la racine d'Israël se mélangea

19 Likouté HaChass sur Massekhet Sanhédrin, dibour hamatril : « תפס הקדוש ברוך הוא ».

20 Vayikra 10a.

21 Likouté Torah, Parachat 'Ekev, siman 8, dibour hamatril : « עוד ויענך ».

aux soixante-dix nations. Plus profondément encore, le **Arizal** explique que les forces masculine et féminine du mal s'incorporèrent respectivement à Adam et à 'Hava. Lors de leur union, cette présence étrangère pénétra désormais leur propre constitution.

Nous comprenons alors que la faute provoqua un changement de nature. Jusqu'alors, Adam appartenait à une réalité supérieure. Le mal existait, mais il lui était extérieur. Le serpent tournait autour du Gan, mais Adam demeurait à l'intérieur. Les deux réalités existaient simultanément sans être confondues.

La faute brisa cette séparation. En cédant au serpent, Adam permit à ce qui se trouvait à l'extérieur de pénétrer à l'intérieur. Les forces du mal s'incorporèrent à Adam et 'Hava ; Israël se mélangea aux soixante-dix nations ; la matière supérieure dont était constitué Adam se transforma pour se rapprocher de la matérialité beaucoup plus épaisse du monde extérieur.

Son expulsion du Gan Eden apparaît alors comme la conséquence naturelle de cette transformation. Adam n'est pas simplement chassé arbitrairement d'un lieu dans lequel il aurait pu continuer à vivre. Il n'est plus constitué de la matière permettant d'y demeurer. Comme l'enseignait le **Kerem Chlomo**, après la faute et la descente des mondes, son corps devint celui de la poussière de ce monde.

Le serpent a donc atteint son objectif : il n'a pas seulement fait fauter Adam, il l'a fait passer d'un monde à l'autre. Avant la faute, deux formes d'existence se côtoyaient sans se mélanger : l'existence supérieure d'Adam dans le Gan Eden et l'existence matérielle du monde extérieur. Après la faute, la frontière disparaît. Adam absorbe en lui les forces appartenant à ce monde inférieur, son corps se matérialise et il devient compatible avec cette nouvelle réalité. Dès lors, son départ du Gan Eden n'est plus seulement un déplacement, C'est une transformation, Adam devient un homme du monde extérieur.

Le **Arizal** ajoute un détail essentiel : avant la faute, le désir sexuel tel que nous le connaissons n'existait pas chez Adam et 'Hava. Ce n'est

qu'après l'incorporation des forces du mal que cette pulsion pénétra l'homme. Notre question devient alors plus forte encore. Si, comme nous l'avons vu, le Yetser de la débauche constitue dans notre monde une force nécessaire à la procréation, comment Adam et 'Hava ont-ils pu engendrer Caïn et Hével avant la faute, alors que cette force n'existait pas encore en eux ?

La réponse apparaît à travers un enseignement du **Vélo 'Od Éla**²². Le maître explique ainsi de manière remarquable l'image de l'arbre et de son fruit. L'arbre représente ici le corps de la femme, tandis que le fruit désigne ce qui se trouve à l'intérieur de ce corps. Dans le projet originel, Adam devait profiter de « l'arbre » sans consommer de son « fruit » : l'union devait se réaliser extérieurement, par le regard, les enlacements et les baisers, de façon verticale et sans relation charnelle horizontale.

C'est dans ce sens qu'il comprend l'avertissement concernant le fruit de l'arbre de la connaissance. 'Hava révèle au serpent le secret de cette interdiction : tant que l'union demeure extérieure et spirituelle, l'enfantement produit une descendance appartenant elle aussi à cette réalité supérieure. Mais dès lors que la procréation passe par une union corporelle, elle nécessite l'habillage dans la matière. C'est précisément cet habillage qui introduit la possibilité de la dégradation, de la décomposition et finalement de la mort.

Le serpent comprend alors l'enjeu. En poussant Adam et 'Hava vers cette nouvelle forme d'union, il ne cherche donc pas uniquement à provoquer une faute : il cherche à faire descendre le mécanisme même de la vie dans la matière, afin que la naissance soit désormais liée à un corps périssable. La faute n'a donc pas créé l'union. Elle l'a fait passer d'un degré spirituel à un degré corporel.

Cette distinction rejoint un principe fondamental de la Kabbala : au-dessus de l'union corporelle existe le zivoug de nechikin, l'union des « baisers ». Ce zivoug supérieur concerne les nechamot : il permet leur éveil et leur descente depuis leur racine spirituelle.

²² Sur le pirké de Rabbi Éliézer sus-mentionné, au chapitre 21.

L'union inférieure, en revanche, intervient dans la constitution du gouf, le corps destiné à recevoir cette nechama.

Nous comprenons alors qu'avant la faute, lorsque le corps d'Adam lui-même était encore spirituel, il n'était nullement nécessaire de passer par le mécanisme corporel que nous connaissons pour engendrer. Le zivoug supérieur suffisait à produire une descendance correspondant à la nature du Gan Eden. Après la faute, tout change. Adam et 'Hava se matérialisent, quittent cette réalité et entrent dans notre monde. Pour qu'une nechama puisse désormais y apparaître, elle doit être revêtue d'un corps physique. Le zivoug corporel devient alors nécessaire à cette nouvelle forme d'enfantement.

C'est également pourquoi notre difficulté concernant le Yetser Hara disparaît. Avant la faute, Adam n'avait pas en lui le désir sexuel que nous connaissons, parce qu'il n'en avait tout simplement pas besoin pour engendrer.

Son zivoug relevait d'un mécanisme supérieur. Ce n'est qu'après la matérialisation de l'homme que la pulsion sexuelle devient le moteur du zivoug corporel nécessaire à la formation du corps.

Nous distinguons donc désormais deux formes de naissance : avant la faute, une naissance correspondant au Gan Eden, issue d'un zivoug supérieur et produisant une existence encore spirituelle ; après la faute, une naissance correspondant à notre monde, nécessitant le zivoug corporel et donnant à la nechama son vêtement matériel.

Dès lors, lorsque nos Sages affirment que Caïn et Hével sont nés avant la faute, et que d'autres textes semblent pourtant rattacher leur naissance à ce qui se produit après la faute, il n'est peut-être pas nécessaire de choisir entre les deux affirmations. Caïn et Hével ont sans doute connu deux étapes d'existence : une première apparition dans la réalité spirituelle du Gan Eden, puis une entrée dans l'existence corporelle correspondant au monde d'après la faute.

Nous pouvons désormais proposer une lecture permettant de réunir les deux séries de textes. Comme l'indique explicitement la

Guemara, Adam et 'Hava se sont bien unis avant la faute. Deux montèrent sur la couche et quatre voire sept en descendirent : Caïn et Hével étaient donc déjà nés. Mais nous comprenons maintenant que cette première naissance ne pouvait pas être celle que nous connaissons aujourd'hui. Adam et 'Hava évoluaient encore dans la réalité du Gan Eden. Leur corps était d'une nature spirituelle, le mal leur était extérieur et le désir sexuel n'avait pas encore pénétré leur être. Leur union relevait donc du zivoug supérieur, celui qui ne nécessite pas la relation corporelle et qui permet la descente des nechamot.

Caïn et Hével sont ainsi véritablement nés avant la faute, mais dans la réalité du Gan Eden. Leur existence était nécessairement adaptée à celle de leurs parents : une existence spirituelle, qui ne nécessitait pas encore le vêtement matériel constituant notre corps actuel. C'est alors que le serpent intervient. Son objectif était précisément de faire sortir Adam et 'Hava de cette réalité. En les entraînant vers la faute, il provoque l'incorporation du mal en eux. Ce qui leur était jusqu'alors extérieur pénètre désormais leur propre constitution. Adam et 'Hava changent de nature et descendent progressivement vers la matérialité du monde extérieur.

Mais cette transformation pose immédiatement un problème concernant leurs enfants. Caïn et Hével existaient déjà. Leurs nechamot étaient déjà apparues à travers le premier zivoug. Seulement, cette existence correspondait au Gan Eden. Si toute la famille devait maintenant descendre dans notre réalité, ces âmes devaient elles aussi recevoir un vêtement compatible avec ce nouveau monde : un corps physique.

C'est ici qu'interviendrait le second zivoug. Après que le mal a investi Adam et 'Hava, leur union n'est plus celle du Gan Eden. Elle devient l'union corporelle décrite précédemment, celle dans laquelle le flux spirituel doit désormais se revêtir dans la matière. Cette seconde union ne crée donc pas nécessairement de nouvelles nechamot : elle donne un corps aux nechamot déjà engendrées. Caïn et Hével connaissent ainsi une seconde naissance. La première est leur naissance spirituelle, avant la faute, dans le

Gan Eden. La seconde est leur apparition corporelle, après la faute, dans notre monde.

La contradiction entre les textes commencerait alors à disparaître. La **Guémara**, **Rachi** et les Midrachim affirmant qu'ils sont nés avant la faute décriraient leur première apparition, tandis que les textes rattachant leur conception au serpent et aux conséquences de la faute décriraient leur habillage dans un corps matériel.

Une étonnante précision de la Torah pourrait même constituer une allusion à cette lecture. Après la faute, lorsque l'homme doit désormais entrer dans une existence matérielle, la Torah affirme²³ :

וַיַּעַשׂ יְהוָה אֱלֹהִים לְאָדָם וּלְאִשְׁתּוֹ, כְּתָנוּת עוֹר--
וַיַּלְבִּשֵׁם

Hachem-Élohim fit pour Adam et pour son épouse des tuniques de peau, et Il les en revêtit.

La formulation mérite attention. La Torah aurait apparemment pu se contenter de dire qu'Hachem « **leur** fit des tuniques de peau ». Pourquoi éprouve-t-elle le besoin de préciser : « *pour Adam et pour son épouse* » ? Cette désignation nominative semble délimiter précisément les bénéficiaires de ce nouveau vêtement : Adam et son épouse. Or, selon les avis que nous avons étudiés, ils ne sont déjà plus seuls. Caïn et Hével sont nés avant la faute. Pourtant, lorsqu'Hachem confectionne les tuniques de peaux, la Torah ne mentionne que les parents.

Peut-être pouvons-nous y voir une allusion à notre idée. Adam et 'Hava existaient avant la faute avec leur corps spirituel. Lorsqu'ils descendent dans notre monde, ils ont donc besoin qu'Hachem leur fournisse un nouveau vêtement, adapté à la matérialité dans laquelle ils viennent d'entrer : les tuniques de peau. Mais leurs enfants n'ont pas besoin de recevoir ce vêtement de la même manière.

Pourquoi ?

²³ Béréchit 3,21.

Parce que leur corps physique vient précisément d'être constitué par la nouvelle union d'Adam et de 'Hava. Les parents doivent être revêtus par Hachem d'une nouvelle enveloppe correspondant au monde matériel ; les enfants, eux, apparaissent directement dans ce monde à travers le zivoug corporel de leurs parents. Leur vêtement matériel est leur corps lui-même.

Le **Rama' MiPano**²⁴ révèle une idée surprenante : avant la 'Akédât Yits'hak aurait dû avoir lieu une 'Akédât Hével. Hével devait être présenté en sacrifice et Caïn devait jouer le rôle de celui qui l'offrirait.

Mais pourquoi Hachem aurait-Il souhaité une 'Akéda de Hével ?

Il faut immédiatement préciser que cette 'Akéda n'impliquait pas nécessairement sa mort. Le **Radak** relève en effet un élément remarquable concernant le premier sacrifice offert par Hével. La Torah affirme²⁵ :

וְהָקֵל הַבִּיא גַם-הוּא מִבְּכֹרוֹת צֹאנוּ, וּמִחֲלִבָּהוּ; וַיִּשַׁע יְהוָה, אֶל-
הָקֵל וְאֶל-מִנְחָתוֹ

Hével apporta lui aussi des premiers-nés de son troupeau et de leurs parties les plus grasses ; Hachem Se tourna vers Hével et vers son offrande.

Le **Radak** comprend que Hével présenta son animal devant Hachem, mais ne l'égorgea pas. À cette époque, la viande n'avait d'ailleurs pas encore été permise à l'homme. L'idée même du sacrifice animal n'impliquait donc pas encore nécessairement de mettre à mort l'animal. C'est la présence divine qui se chargea alors de venir consumer l'offrande. Cela nous oblige à reconsidérer le sens de la 'Akédât Hével. Si le premier sacrifice de Hével lui-même pouvait être offert sans mise à mort, pourquoi supposer que présenter Hével comme sacrifice devait signifier le tuer ?

Peut-être pouvons-nous maintenant comprendre ce que cette 'Akéda devait accomplir. Caïn et Hével viennent de connaître une transformation extraordinaire. Nés une première fois dans la réalité spirituelle du Gan Eden, ils ont suivi

²⁴ Maamar HaKkor Din, tome I, fin du chapitre 3.

²⁵ Béréchit 4,4.

leurs parents dans leur descente et se retrouvent désormais revêtus d'un corps matériel. Ils appartiennent à présent à ce monde, mais leur véritable origine se trouve ailleurs.

Le premier sacrifice de l'histoire prend alors une signification nouvelle. Le mot « קרבן – *korban* » exprime précisément l'idée de rapprochement. En présentant une offrande à Hachem, les deux frères cherchent à inverser le mouvement provoqué par la faute : leurs parents ont fait descendre l'homme du Gan Eden vers la matière ; eux cherchent maintenant à remonter de la matière vers Hachem. Et c'est précisément ici qu'apparaît toute la différence entre les deux frères.

Hével choisit : « *Des premiers-nés de son troupeau et de leurs parties les plus grasses.* » Il prend ce qu'il possède de meilleur et le détache du reste pour le présenter à Hachem. Son geste exprime parfaitement le mouvement qu'il doit lui-même accomplir : extraire le supérieur de la matière et le ramener vers sa source. Son sacrifice témoigne ainsi qu'il est prêt à se détacher de la réalité dans laquelle la faute l'a fait descendre.

Caïn accomplit apparemment la même démarche. Lui aussi présente un *korban*. Lui aussi semble vouloir se rapprocher d'Hachem. Mais nos Sages soulignent qu'il apporte des produits de qualité inférieure. Cette différence n'est peut-être pas seulement celle de la générosité. Caïn prétend vouloir se détacher de la matière, mais lorsqu'il doit choisir entre ce qui est supérieur et ce qui est inférieur, il conserve le meilleur pour lui et offre le moins bon à Hachem. Son rapport aux valeurs s'est inversé. Il affirme vouloir remonter vers le spirituel tout en révélant, par son choix même, combien il demeure attaché au monde matériel. Hével est donc prêt à monter. Caïn ne l'est pas encore.

C'est précisément à cet instant que la 'Akédat Hével prend tout son sens. Hével vient de démontrer qu'il est capable de se détacher de ce monde. Il peut désormais accomplir sur lui-même ce qu'il vient symboliquement d'accomplir avec son troupeau : être séparé de la matérialité pour être présenté devant Hachem. Non pas mourir,

mais retrouver le niveau d'existence dont il était issu.

Caïn, en revanche, doit encore demeurer ici-bas et accomplir son *tikoun*. Et c'est justement à lui qu'est confiée la mission de présenter son frère. En acceptant de laisser Hével monter vers Hachem, Caïn aurait dû accomplir exactement ce qu'il n'avait pas su faire avec son propre sacrifice : renoncer à ce qui est précieux au lieu de le retenir pour lui-même. La 'Akédat Hével devait donc réparer les deux frères simultanément. Hével devait achever son détachement de la matière et remonter vers sa source. Caïn devait apprendre à se séparer de ce qu'il avait de plus précieux et le présenter à Hachem.

Mais tous deux vont échouer au moment décisif. Hével, dont le premier sacrifice avait pourtant été accepté, commit alors une faute que nos Sages lui reprochent : il contempla la Présence divine qui se révéla lors de l'agrément de son offrande. Au moment même où il devait achever son élévation, son regard dépassa la limite qui lui était assignée. Sa progression se trouva entachée et il devint passible de mort.

Caïn, de son côté, aurait encore pu transformer cette situation en *Mitsvah*. Il devait prendre son frère, le présenter devant Hachem et permettre son élévation. Mais au lieu de progresser, il nourrit sa jalousie et sa colère. Le geste extérieur peut alors ressembler à celui qui lui avait été demandé, mais son intention en inverse complètement la nature. Il ne présente plus Hével pour permettre son élévation ; il cherche à le supprimer. Celui qui devait être le sacrificateur devient l'assassin. Et celui qui devait connaître une 'Akéda sans mourir finit précisément par trouver la mort.

Le projet initial était donc celui d'une élévation : permettre à Hével, désormais capable de se détacher de la matière, de retrouver la dimension supérieure dont la faute l'avait fait descendre, tandis que Caïn aurait commencé son propre *tikoun* en apprenant à offrir réellement ce qu'il avait de meilleur. Leur faute transforme cette occasion de réparation en premier meurtre de l'histoire.

Depuis la faute d'Adam Harichone, l'homme vit dans un monde qui l'attire constamment vers la matière, au risque de lui faire oublier d'où il vient. Pourtant, chaque mitsvah, chaque prière, chaque instant consacré à la Torah constitue un mouvement inverse : un retour vers notre véritable origine. C'est précisément le sens du korban : se rapprocher d'Hachem. Nous n'avons pas besoin de quitter ce monde pour y parvenir, mais d'apprendre à élever ce que nous y possédons. Hével nous enseigne à offrir le meilleur plutôt que ce qui nous coûte le moins. Car se rapprocher d'Hachem, c'est progressivement remettre le spirituel au centre de notre existence, jusqu'à retrouver la proximité pour laquelle notre âme a été créée.

Chabbat Chalom.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit



Chémot



Vaylkra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& **Yamcheltorah.fr**

Yam Chel Torah



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**